

Itinéraire

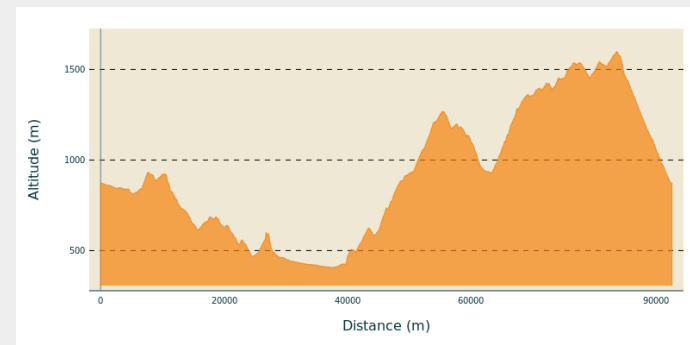
Départ : Village d'Arrens (commune d'Arrens-Marsous)

Arrivée : Village d'Arrens (Arrens-Marsous)

Communes : 1. Arrens-Marsous

2. Aucun
3. Bun
4. Gaillagos
5. Arcizans-Dessus
6. Arras-en-Lavedan
7. Arcizans-Avant
8. Saint-Savin
9. Adast
10. Pierrefitte-Nestalas
11. Soulom
12. Beaucens
13. Préchac
14. Lau-Balagnas
15. Ayros-Arbouix
16. Argelès-Gazost
17. Ayzac-Ost
18. Agos-Vidalos
19. Ouzous
20. Salles
21. Sère-en-Lavedan
22. Gez
23. Ferrières
24. Arbéost

Profil altimétrique











Altitude min 406 m Altitude max 1598 m

Itinéraire "gravel" non balisé sur le terrain.
Téléchargement de la trace disponible en GPX ou KML.

Sur votre chemin...



-  Miqueu Camélat (A)
-  Le pic noir (C)
-  L'ESpace Nordique du Val d'Azun (E)
-  La migration des oiseaux (G)
-  Le gave de Pau (B)
-  Le mouflon de Corse (D)
-  Le sapin (F)
-  L'ESpace Nordique du Val d'Azun (H)

Toutes les infos pratiques

⚠️ Recommandations

Période de praticabilité : conseillé de mai à novembre.

Comment venir ?

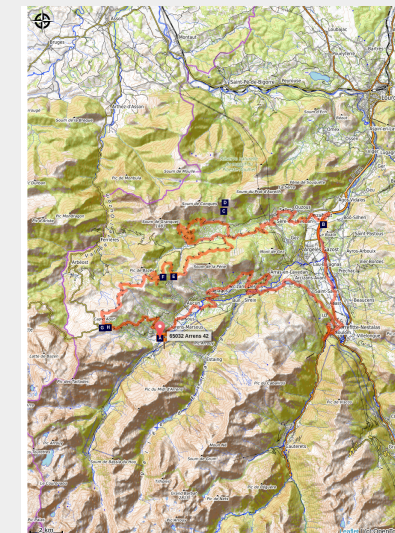
Parking conseillé

Salle des fêtes d'Arrens



La Big d'Azun

Val d'Azun - Arrens-Marsous



Infos pratiques

Pratique : Gravel

Longueur : 92.6 km

Dénivelé positif : 2419 m

Difficulté : Très difficile

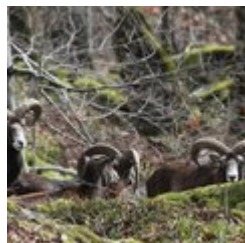
Type : Boucle



🦉 Le pic noir (C)

Le plumage du Pic noir est noir luisant, avec une calotte rouge vif sur la tête, uniquement pour le mâle. Son bec est blanc ivoire avec la pointe noire. Ses pattes sont gris foncé et son œil est blanc teinté de jaune pâle. Véritable grimpeur, ses pattes courtes et trapues, prolongées par des ongles acérés lui permettent des prises efficaces. C'est le plus grand pic d'Europe. Le Pic noir est sédentaire. Bien représenté dans les Pyrénées, on le trouve jusqu'à 1 800 mètres d'altitude. Son domaine est la forêt de hêtres et de conifères. Les insectes, fourmis rouges, larves et œufs, qu'il happe dans les fissures du bois avec sa longue langue gluante constitue sa nourriture préférée.

Crédit photo : (c) P. Dunoguez - Parc national des Pyrénées. Pic noir



🦉 Le mouflon de Corse (D)

Le Mouflon de Corse est un ovin sauvage des prairies et des landes, mais pas des paysages forestiers. Il préfère les régions peu arrosées et à faible enneigement, d'altitude moyenne, à grandes étendues au relief modéré, sur sols rocailleux et bien drainés. S'il fréquente pentes et rochers comme les chamois et bouquetins, ce n'est que pour se protéger de l'homme. Il consomme essentiellement des plantes herbacées en toute saison, particulièrement au printemps. Il mange également des feuilles, bourgeons et jeunes pousses d'arbres et arbustes, des fruits (baies, glands, faînes, châtaignes), ainsi que des champignons, des mousses, et des lichens pendant la mauvaise saison.

Crédit photo : Réserve Pibeste Aoulhet



🏔️ L'ESpace Nordique du Val d'Azun (E)

L'espace nordique du Val d'Azun est le plus grand des Hautes-Pyrénées avec 90 kilomètres de pistes entre grands espaces et forêts de sapins. Ces immenses paysages immaculés bordés de sapins offrent un décor incroyable qui invite à la contemplation. En ski de fond ou en raquettes à neige, cet espace nordique nous plonge vers l'essentiel et promet des moments et des rencontres authentiques. Le Nordic Park au col de Couraduque est le domaine préféré des enfants avec ses deux tapis roulants pour apprendre le ski alpin et glisser en luge en toute sécurité.



🌲 Le sapin (F)

Le Sapin est un conifère à feuillage persistant qui peut mesurer jusqu'à 30 mètres. Ses aiguilles sont aplaties et non piquantes, disposées en peigne sur le rameau. Le sapin tolère une atmosphère humide, ombragée et est résistant au froid, ainsi il peut facilement pousser en altitude.

Crédit photo : Sapins pectinés, L. Nédélec - Parc national des Pyrénées



🦉 La migration des oiseaux (G)

Le col du Soulor est un important couloir de passage migratoire pour nombre d'espèces d'oiseaux.

De mi-juillet à fin septembre, c'est la période la plus propice pour observer les migrations d'oiseaux dites d'automne, en route vers l'Espagne ou l'Afrique.

Parmi les rapaces migrateurs, les Milans noirs sont parmi les premiers à ouvrir le bal en milieu d'été. Il en passe sur la période plusieurs dizaine de milliers... avec un pic autour de la mi-août.

Autres rapaces observables en migration, les milans royaux, bondrées apivores et autres circaètes Jean-le-Blanc sont fréquents.

Les rapaces ne sont bien sûr pas les seuls à migrer vers le sud : cigognes blanches et cigognes noires, grues cendrées, petits passereaux ou pigeons ramiers...

Les espèces observables au-dessus du col du Soulor sont très nombreuses, sans oublier les observations d'espèces sédentaires tels le vautour fauve, le gypaète barbu ou l'aigle royal.

Chaque été, l'association Oiseaux cols libres mène sur place une étude et des comptages. Vous pouvez rencontrer les bénévoles présents sur place tous les jours et profiter de leurs savoirs et connaissances immenses qu'ils se feront un grand plaisir de vous partager.

Crédit photo : (c) Julien Liron



L'Espace Nordique du Val d'Azun (H)

De décembre à mars, les pistes du Soulor (et du col de Couraduque à Aucun) sont dédiées à la pratique du ski de fond et des raquettes.

C'est le plus grand domaine nordique des Hautes-Pyrénées avec 90 km de pistes entre grands espaces et forêts de sapins.

Sur la période d'ouverture des pistes de ski de fond et raquettes, l'accès au site est réglementé (renseignez-vous avant de vous y engager).

> Retrouvez toutes les infos de la Station du Val d'Azun

:

www.station-valdazun.com

Sur votre chemin...



Miqueu Camélat (A)

Né à Arrens en 1871 et mort en 1962 à Tarbes, Miqueu Camélat (Michel Camelat) était un commerçant, dramaturge, poète et écrivain français en langue gasconne. Après des études secondaires au petit séminaire de Saint-Pé-de-Bigorre, il refuse de devenir prêtre et doit revenir chez lui en 1887 où il se consacre au gascon et à la littérature. C'est alors qu'il découvre l'œuvre des Félibres. En 1890, il obtient un premier prix de poésie à la Félibrée de Tarbes et rencontre Simin Palay avec qui il lance en 1893 l'« Armanac Gascon ». Il décide alors d'abandonner le gascon "lavedanais" de son village pour le béarnais qui lui permettra d'être lu dans toute la Gascogne.



Le gave de Pau (B)

Le Gave de Pau est un affluent rive gauche de l'Adour d'une longueur totale de 193 km qui prend sa source au Cirque de Gavarnie aux environs de 2500 mètres d'altitude. Il traverse successivement les départements des Hautes-Pyrénées, des Pyrénées-Atlantiques puis des Landes pour se jeter dans l'Adour. Inclus dans le bassin Adour, le bassin du gave de Pau draine ainsi une surface totale de 2780 km². Compris entre la plaine de Lourdes (420 m) et la frontière espagnole au sud où culminent les plus hauts sommets de la chaîne pyrénéenne française (Vignemale, Taillon...), le secteur amont du bassin versant du gave de Pau constitue une tête de bassin montagnard dont la limite hydrologique correspond quasiment à la limite départementale entre les Hautes-Pyrénées et les Pyrénées-Atlantiques.

Crédit photo : ATVG